

La couleur du confinement

Devant ce petit plan de citronnier, je rêvais déjà de citrons jaunes, des couleurs lumineuses qu'il donnerait au jardin, des citronnades fraîches à déguster, des limoncello dont je pourrais m'enivrer et qui éclabousseraient mon confinement d'arcs-en-ciel fluorescents.

Mais voilà, je suis en Bretagne et depuis mes fenêtres, le vert domine. Depuis le début du printemps, j'en ai perçu toutes les nuances. Vert tendre des feuilles endormies qui hésitent à se déployer, parfois parcourues par la fourrure rousse d'un écureuil qui saute de branche et branche, parfois se rattrape de justesse. Un écureuil acrobate qui me réjouit dès le matin.

Vert plus intense des feuilles qui se prélassent au soleil et m'offrent un parasol naturel.

Quand mes pieds me démangent, je vais rendre visite aux chevreuils. Un enfant leur a coupé de tendres feuilles à grignoter et les voilà qui accourent, gourmands, tout pimpants dans leur robe de printemps.

J'arrive près de l'étang, je m'arrête un instant pour admirer l'éclat des boutons d'or dans leur écrin de verdure. De l'autre côté, une cane à l'élégant plumage clair, couve. Je la reverrai quelques jours plus tard, fière, le cou long et gracile, veillant sur sa nichée duveteuse qui palme tranquillement. Le lendemain, les six petits canards claudiquant tentent d'escalader la berge pour explorer l'herbe fraîche. Je traverse une prairie où les coucous des prés, assurés de leur tranquillité, grandissent sous le soleil. Je reviens sur le sentier, attentives aux fleurs, ici des anémones sylvestres, là des coussins bleus de jacinthes des bois. Les cyprès sauvages osent à peine montrer leurs feuilles alors que les marronniers sont fiers de leurs grappes fleuries.

Je regarde ma montre, une heure s'est écoulée, il est temps de rentrer. En partant, je passe devant le banc où un joyeux lutin a écrit en jaune :

Le bonheur se cueille.